

N°09

Date de publication
09 04 2025

Date d'observation
07 04 2025

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

- ❖ Toutes les parcelles du réseau ont désormais amorcé leur floraison avec un stade F2 (BBCH 62 – Nombreuses fleurs ouvertes en cours sur la majorité des sites. Un retour de la pluie est annoncé cette fin de semaine et sera à prendre en compte dans le raisonnement du risque sanitaire.

Charançon des siliques : premières captures en cuvette ; le stade de sensibilité n'est pas encore atteint pour les parcelles avec présence du ravageur.

Puceron cendré : quelques signalements dans le réseau, risque faible. À surveiller.

Sclérotinia : premiers retours des kits pétales. Risque modéré à élevé pour les parcelles ayant atteint le stade G1.

- Blé

- ❖ Les parcelles sont majoritairement entre 1 et 2 nœuds. Le climat reste peu propice au piétin verse. Quelques observations de septoriose sur les étages inférieurs dans l'Allier mais les pluies annoncées pourraient être propices au développement sur les étages supérieurs. Pas d'oïdium dans le réseau et les conditions climatiques à venir (pluies) lui sont peu favorables. Pas de rouille brune également mais il faut rester vigilant car les températures sont optimales (15 à 25 C°).

- Orge

- ❖ Quelques signalements de Rhynchosporiose, Helminthosporiose/Ramulariose, Rouille naine et Oïdium dans le réseau cette semaine. Le stade 1 nœud est atteint dans la majorité des parcelles du réseau : pour ces parcelles le risque sanitaire reste modéré.

- Triticale

- ❖ Risque faible à modéré maintenu pour la Rhynchosporiose dans l'Allier.



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,).

Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **Note abeilles :**



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la **sécurité** alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : **le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.**

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Depuis le 1er janvier 2022, les **conditions d'autorisation et d'utilisation** des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants.

Plus d'informations [ICI](#)

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse d'informations actualisées pour la protection des insectes pollinisateurs et relative à la réglementation sur les produits phytopharmaceutiques

Abeilles - Pollinisateurs

Des auxiliaires à préserver

Le déclin des insectes pollinisateurs est ...

... une réalité mondiale impliquant de nombreux facteurs de stress notamment d'origine biologique, toxicologique, alimentaire et environnementale (climat, pertes d'habitats, érosion de la biodiversité florale...).

La protection des cultures et des insectes pollinisateurs

Des risques pour la santé de ces auxiliaires

Tous les produits phytopharmaceutiques (herbicides, fongicides, insecticides...), qu'ils contiennent des substances actives d'origine naturelle ou de synthèse et même ceux à base de microorganismes, quelle que soit leur catégorie (conventionnel, AB, biocontrôle), sont susceptibles de présenter une toxicité pour les insectes pollinisateurs.

Cette toxicité peut conduire à la mort des individus, mais aussi être responsable d'effets préjudiciables plus subtils, notamment sur leur comportement et leur physiologie. La toxicité des produits peut s'exprimer après que les individus aient été exposés directement lors des traitements ou bien par l'intermédiaire de leur alimentation, composée essentiellement de nectar, de sécrétions sucrées produits par d'autres insectes (miellat) et certaines plantes (exsudats), de pollen et d'eau récoltée.

L'importante aire de prospection des abeilles domestiques (3 000 ha en moyenne) les conduit à être exposées à de multiples substances qui s'accumulent dans la colonie et dont la présence combinée peut, dans certaines circonstances, provoquer des effets délétères dits « cocktails ». Les nombreuses espèces d'abeilles sauvages et les autres pollinisateurs sont aussi concernés sur leur site de nidification et via leur alimentation ([cllic - Note biodiversité - abeilles sauvages](#)).

Pour aller plus loin sur la toxicité des substances actives : la base de données Toxobees ([cllic](#))

Des objectifs liés à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en zones agricoles:

Les enjeux pour la protection des cultures dans le respect des pollinisateurs sont de :

- Maintenir un service de pollinisation bénéfique aux cultures et agro-écosystèmes,
- Concevoir des systèmes de culture bas intrants pour limiter l'usage des produits phytopharmaceutiques,
- Concilier le besoin de protéger les cultures contre les organismes nuisibles et la préservation des pollinisateurs (en limitant leur exposition) dans le respect des conditions de travail des utilisateurs.

Raisonner et décider d'un traitement phytosanitaire c'est:

Pour les agriculteurs : adapter les stratégies de protection au niveau de risque

- Observer les cultures, les maladies, les ravageurs et les auxiliaires dont les pollinisateurs,
- Prendre connaissance des informations phytosanitaires et niveaux de risque : Bulletins de Santé du Végétal, bulletins de préconisation, références et outils d'aide à la décision, afin d'évaluer la nécessité d'une intervention,
- Privilégier les méthodes prophylactiques et alternatives aux produits phytopharmaceutiques.

Pour les conseillers : assurer aux agriculteurs des conseils stratégiques et spécifiques

- Diffuser l'information technique et réglementaire pour en faciliter l'appropriation,
- Accompagner les exploitants dans l'observation des parcelles et l'utilisation des outils d'aide à la décision,
- Promouvoir la protection intégrée des cultures et sensibiliser aux bonnes pratiques agricoles ([cllic-site ecophytapic](#)).

Les réglementations sur les produits phytopharmaceutiques:

- Des dispositions européennes pour évaluer les effets des produits et fixer leurs conditions d'utilisation ([Règlement 1107/2009](#), [Règlements 546 et 547/2011](#), [Règlements 283 et 284/2013](#), [document guide EFSA](#))
- Des dispositions nationales pour renforcer la protection des pollinisateurs notamment au moment de l'application des produits phytopharmaceutiques (Code rural et de la pêche maritime, arrêtés ministériels)

Note nationale BSV - Information - Abeilles - Pollinisateurs et réglementation - 2023

1/3

Les dispositions réglementaires pour la protection des insectes pollinisateurs au moment de l'application des produits, c'est ...

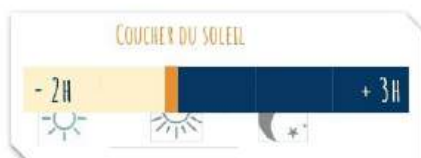
1. Toujours respecter les mentions d'étiquetage définies dans les autorisations de mise sur le marché > Elles existent pour tous les produits, toutes les cultures et tous les usages, et figurent sur les étiquettes



- Des conditions d'utilisation à respecter obligatoirement
- Des mentions pour la protection des insectes pollinisateurs par rapport aux floraisons et aux périodes de production d'exsudat (*Jalil - Ephy, Guide Phytéis, Phytodata*)

2. Pour les cultures attractives* en floraison ou les zones de butinage

- Respecter les dispositions de l'arrêté ministériel du 20 novembre 2021
- Pour tous les produits phytopharmaceutiques qu'ils soient insecticides, acaricides, herbicides, fongicides ou autres et leurs adjuvants (sauf produits d'éclaircissage)
 - Bien lire les mentions d'étiquetage
 - Appliquer uniquement un produit autorisé pendant la floraison**
 - Dans la plage horaire de traitement de 5 H



Une extension possible de la plage horaire si :

- les bio-agresseurs ont une activité exclusivement diurne et que la protection est inefficace si le traitement est réalisé dans les 5 H
- Compte tenu du développement d'une maladie, l'efficacité d'un traitement fongicide est conditionnée par sa réalisation dans un délai contraint incompatible avec la période des 5 H

Dans ces deux situations, l'obligation de consigner dans le registre :

- > l'heure de début et de fin du traitement
- > le motif ayant justifié la modification de la plage horaire

- Zone de butinage: à l'exclusion des cultures en production, un espace agricole ou non agricole occupé par un groupement végétal cultivé ou spontané, qui présente un intérêt manifeste pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs du fait de la présence de fleurs ou d'exsudats.
- Pour les insecticides et acaricides utilisés sur cultures pérennes > l'obligation de rendre non attractif le couvert végétal (broyage, fauchage).
- Des conditions particulières pour les cultures sous serres et abris inaccessibles pendant la période de floraison.

* Liste des plantes non attractives (selon l'arrêté) - clic

** des périodes de transition s'appliquent par rapport aux usages existants: voir la Foire aux questions - site du ministère en charge de l'agriculture

3. Appliquer les dispositions de l'arrêté "mélanges" (Arrêté du 7 avril 2010)

L'association de certaines molécules à visée phytopharmaceutique peut faire courir un risque important aux pollinisateurs (par synergies).

Les fongicides appartenant aux familles des triazoles et des imidazoles agissent sur les abeilles en limitant leur capacité de détoxication, notamment celle leur permettant d'éliminer les insecticides pyréthrinoides.

L'arrêté ministériel précise que « durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats, un délai de 24 heures doit être respecté entre l'application d'un produit contenant une substance active appartenant à la famille chimique des pyréthrinoides et l'application d'un produit contenant une substance active appartenant aux familles chimiques des triazoles ou des imidazoles. Dans ce cas, le produit de la famille des pyréthrinoides est obligatoirement appliqué en premier ». Les mélanges extemporanés de pyréthrinoides avec triazoles ou imidazoles sont donc interdits en période de floraison et de production de miellat.

4. Appliquer les autres textes réglementaires

- Maîtriser la dérive des traitements selon l'arrêté ministériel du 4 mai 2017 (article 2) pour éviter leur entraînement hors de la parcelle ou de la zone traitée notamment sur les haies, arbres, bordures de parcelles et cultures voisines en floraison (emploi de moyens appropriés et interdiction de pulvérisation ou de poudrage si la vitesse du vent est à 3 beaufort soit > 19 kms/h).
- Maîtriser les poussières au semis des maïs enrobés avec un produit phytopharmaceutique (utilisation de déflecteur à la sortie de la tuyère du semoir, interdiction d'emblavement si la vitesse du vent est > 19 kms/h) - Arrêté du 13 janvier 2009.
- Faire contrôler le pulvérisateur selon les conditions de l'arrêté ministériel du 18 décembre 2008 pour limiter les pertes de produit et maîtriser la qualité de vos applications,
- Déclarer à la phytomacovigilance (ANSES) les effets non intentionnels constatés suite à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (Article L253-8-1 du Code rural et de la pêche maritime)

Cette page recense les principaux textes et dispositions réglementaires en vigueur pour la protection des abeilles et autres pollinisateurs: pour plus de détail, vous êtes invités à prendre connaissance du contenu de ces textes et vous rapprocher des instituts, organisations professionnelles et conseillers agricoles avant toute décision de traitement.

Note nationale BSV - Information - Abeilles - Pollinisateurs et réglementation - 2023

2/3

Favoriser les pollinisateurs, des alliés pour assurer les meilleurs rendements et la qualité des productions végétales, c'est aussi...

... de nombreuses pratiques agricoles complémentaires et volontaires favorables pour améliorer l'accueil et le maintien des insectes pollinisateurs et autres auxiliaires

Favoriser l'accueil de la biodiversité fonctionnelle

- La stratégie de lutte intégrée contre les organismes nuisibles doit d'abord être raisonnée en s'appuyant sur les moyens de régulation naturels (auxiliaires...), la diversification des productions végétales dans le paysage et la rotation des cultures.
- De nombreux aménagements existent pour favoriser la biodiversité fonctionnelle dans les milieux agricoles en agissant sur les habitats et les ressources alimentaires des insectes pollinisateurs (infrastructures agro-écologiques: bandes mellifères dans la parcelle, en bordure, le long des cours d'eau, haies mellifères, CIPAN mellifères...).

Choisir le risque le plus faible - éviter les mélanges de produits – réduire les doses

- Si la protection chimique s'avère nécessaire, privilégier les produits présentant les risques les plus faibles pour la santé et l'environnement parmi ceux disponibles (base de données *Toxibees*). Si possible, réduire les doses et éviter la co-exposition des abeilles et l'apparition d'effets cocktails en limitant les mélanges.

Ne pas traiter sur toutes les zones où des insectes pollinisateurs sont présents

- Les insectes pollinisateurs collectent des ressources sur de nombreuses plantes dans les parcelles cultivées, sur les adventices et sur la flore spontanée des bords de champs. Parmi les végétaux les moins connus : les messicoles (bleuet, coquelicot, mercuriale, réséda...), le maïs, les pois, la lentille, la vigne. Ils peuvent aussi collecter les miellats et les exsudats d'origine végétale présents sur les cultures. Ainsi, avant toute décision de traitement, penser systématiquement à observer les zones où les produits seront appliqués. C'est important aussi pour celles dont la floraison n'est pas attractive comme les céréales à paille.

Ne pas traiter en période d'activité des abeilles

- Avant tout traitement, observer les cultures, leurs bordures et l'environnement, en prenant quelques minutes pour chercher si les pollinisateurs sont présents et privilégier la plage horaire des 3 heures après le coucher du soleil pour appliquer le(s) produit(s). Les pollinisateurs sont potentiellement actifs dans les parcelles dès 6°C pour certains bourdons et 8°C pour l'abeille domestique.

Éviter des effets non intentionnels

- Sur cultures pérennes, en complément des obligations réglementaires prévues pour les insecticides et acaricides, pour les autres substances actives les plus à risque selon l'outil *Toxibees*, avant tout traitement et pour éviter des effets non intentionnels sur les pollinisateurs, la végétation d'inter-rangs en fleur peut être rendue non attractive, par exemple en la broyant ou en la fauchant. Il est aussi possible de privilégier les produits qui bénéficient d'un usage en période de floraison.
- Ne jamais laisser d'eau polluée par des produits phytosanitaires autour des parcelles ou des bâtiments. Les abeilles domestiques notamment, collectent et s'abreuvent d'environ 25 litres d'eau par an et par colonie pour assurer leur développement.

Accueillir les insectes pollinisateurs, maintenir leur abondance et leur diversité, c'est se donner toutes les chances de s'assurer une pollinisation optimale des fleurs et une production de fruits et semences de bonne qualité nutritionnelle: gage de plus-value commerciale et agroécologique.

Pour plus d'exemples et d'informations :

- Ecophytoc
- Agri connaissances
- Plantes nectarifères et pollinifères à semer et à planter
- ...

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAL¹, Chambres d'agriculture France, ITSAP-Institut de l'abeille², ADA France³.

1- Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, Direction générale de l'alimentation. 2- Institut technique et scientifique de l'apiculture et de la pollinisation. 3- Fédération nationale des associations régionales de développement de l'apiculture.

Contact : cedric.sourdeau@agriculture.gouv.fr

Crédits photos et mise en page : V. Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle)

Note nationale BSV - Information - Abeilles - Pollinisateurs et réglementation - 2023



Colza

Réseau 2024-2025

15 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine avec la répartition ci-contre.

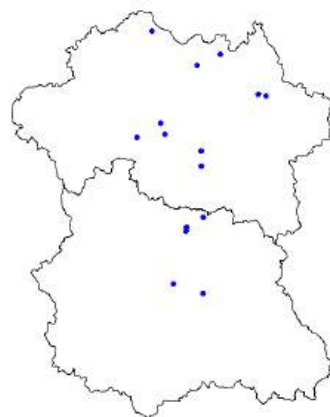
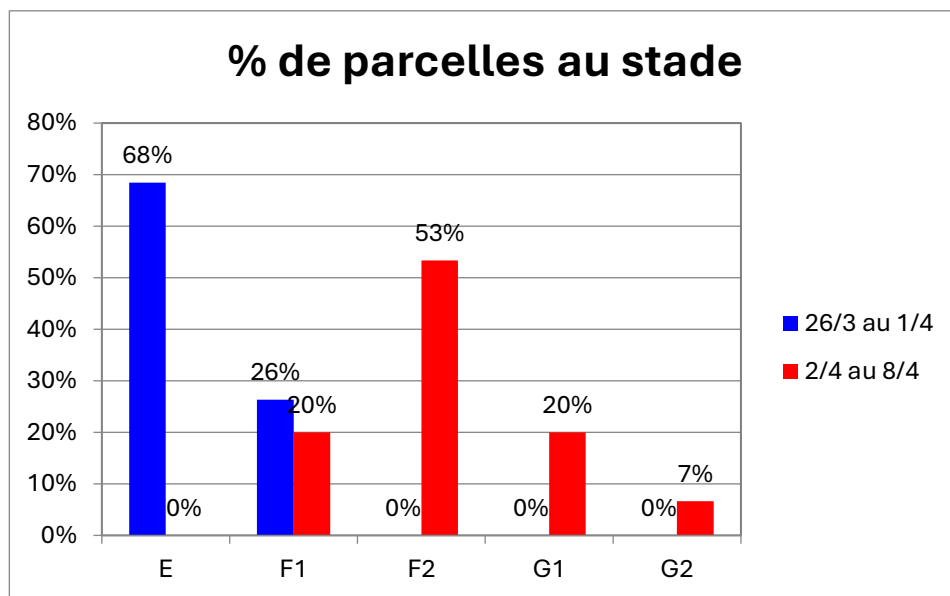


Figure 1 : Répartition des parcelles BSV observées en Auvergne du 03/04 au 08/04/2025

Stade des Colzas

Les stades de développement poursuivent leur progression dans la région, avec la majorité des parcelles au stade F2 (BBCH 62), où l'allongement de la hampe florale et l'ouverture des premières fleurs sont observés. Les parcelles les plus avancées du réseau ont franchi le stade G2 (BBCH 71), caractérisé par la présence des 10 premières siliques, dont la taille varie entre 2 et 4 cm.

Figure 2 : Répartition (en %) du stade des parcelles du réseau Auvergne (08/04/2025)



Ravageurs

- Charançon des siliques

Biologie de l'insecte : l'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques (crédit : Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Observation : parmi les 7 parcelles observées, 1 seule signale la présence du ravageur sur plantes en **cœur de parcelle** à hauteur de **0.1 individu / plante** (idem en bordure). Cette parcelle n'a pas encore atteint le stade de risque.

4 parcelles signalent la présence de charançon des siliques en cuvette, avec 3.5 individus en moyenne (min = 1 ; max = 8).

Analyse du risque

Les premières captures en cuvette signalent l'arrivée du ravageur sur certaines parcelles, mais celui-ci est encore très peu retrouvé sur plante, véritable indicateur de risque.

La majorité du réseau n'a pas encore atteint le stade de sensibilité (G2).

Le risque est donc considéré comme faible à ce jour sur le réseau.



- **Puceron cendré**

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

Observation

En cœur de parcelle : 2 signalements dans le réseau cette semaine (sur 11 parcelles observées) à hauteur de 0.6 colonies/m² en moyenne (min = 0.1 ; max = 1).

En bordure : 5 parcelles remontent la présence de pucerons avec 0.3 colonies/m² en moyenne (min = 0.1 ; max = 1)

Analyse du risque

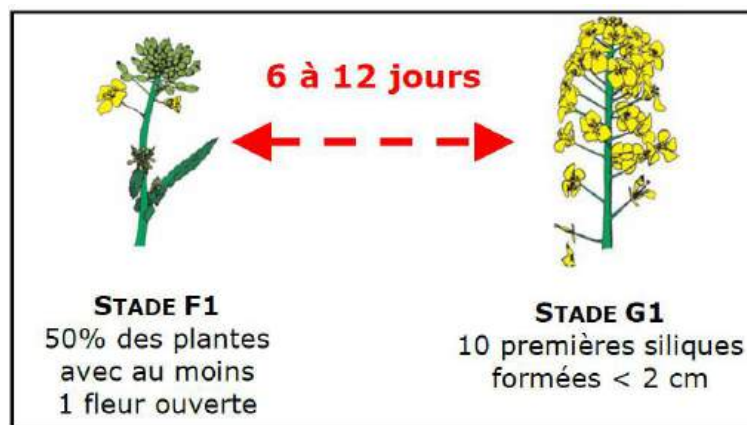
Les parcelles avec présence de colonies restent encore peu nombreuses et le seuil indicatif de risque n'est atteint dans aucune des situations. Le risque est donc considéré comme **faible**.



Maladies

- **Sclérotinia**

Période de risque : le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.



Seuil de nuisibilité : il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :

- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 (taux de contamination >30%) ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation (colza, tournesol, soja, protéagineux...).
- Les attaques des années antérieures sur la parcelle
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des sclérotés.

Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert (pluie ou rosée matinale) pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

Observations : 27% des parcelles ont atteint le stade G1 (chute des pétales) marquant le début de sensibilité au sclérotinia.

Les premiers kits pétales remontent des taux de contamination supérieur au seuil de significativité (30% de fleurs contaminées).

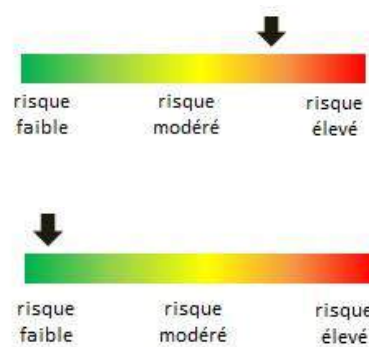
Tableau 1 : Résultats des kits pétales du réseau Auvergne au 08/04/2025

Département	Commune	% de fleurs contaminées
03	LE THEIL	73%
	POUZY-MÉSANGY	65%

Analyse du risque

Le retour des pluies annoncées cette fin de semaines et les températures plutôt douces (>10°C) sont favorables à la transmission de la maladie vers les autres organes.

- Pour les parcelles ayant atteint le stade G1, le **risque est considéré comme modéré à élevé**. Il sera d'autant plus élevé que la parcelle présente un historique de contamination et des cultures sensibles dans la rotation.
- Pour les parcelles n'ayant pas encore atteint la chute des pétales, le **risque est faible**, mais l'évolution vers le stade G1 doit être surveillé avec attention.



Des leviers agronomiques ainsi que des solutions de biocontrôle existent. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques du pathogène.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>



Le sclérotinia est concerné par la résistance à certaines molécules.

Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la

[Note commune Anses – INRAE – Terres Inovia / 2024](#)

[Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)

ANNEXE 1 : Note nationale

Note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#)

ANNEXE 2 : Rappel des stades

Stade C1 : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les
pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur
50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

**Stade G4**

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées





Blé

Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 7 parcelles dans l'Allier, 7 parcelles dans le Puy-de-Dôme, 5 parcelles en Haute-Loire et une dans le Cantal soit un total de 20 parcelles entre le 7 avril et le 8 avril. Ces parcelles sont en conduite conventionnelle et les semis sont étalés du 5 octobre au 05 novembre

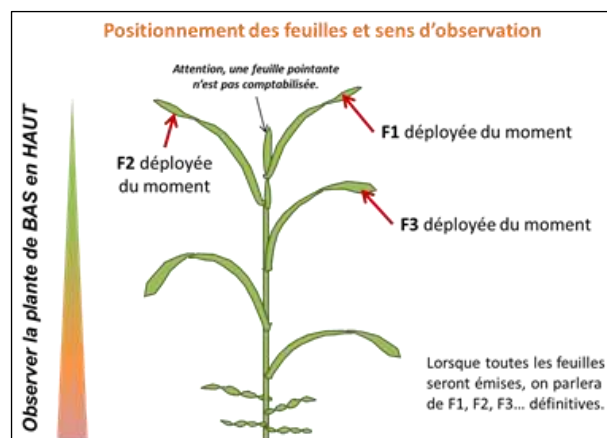
Stades et état des cultures

La majorité des parcelles du réseau sont entre 1 et 2 nœuds. Les parcelles en altitude ou semées tardivement (fin octobre-début novembre) sont à peine à épi 1cm.

Département	Fin tallage	Epi 1 cm	1 noeud	2 noeuds
3			4	3
63		1	4	2
15		1		
43	2	2	1	
Total général	2	4	9	5

COMMENT OBSERVER LES MALADIES ?

L'évaluation du risque des maladies foliaires repose sur **l'observation des 3 dernières feuilles totalement sorties** au moment de la notation. Il s'agit donc des 3 feuilles déployées les plus jeunes, appelées F3, F2 et F1 du moment. La **dernière feuille complètement sortie** (la plus jeune) correspond à **la F1 du moment**, celle d'en-dessous à la F2 du moment, et ainsi de suite. L'observation des maladies doit se faire du bas vers le haut, de la F3 jusqu'à la F1 du moment.



• Piétin verse

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Aucune parcelle du réseau n'observe de piétin verse cette semaine.
- Il est important de ne pas rater le stade épi 1 cm pour débiter l'observation des symptômes de piétin verse. Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Le climat n'est pas particulièrement favorable à l'apparition du piétin verse comme l'indique le modèle TOP. Veillez à surveiller particulièrement les parcelles ayant été infectées les années passées.



	Semis précoce (05/10)	Semis tardif (05/11)
Clermont-Ferrand	Faible	Faible
Lurcy-Lévis	Faible	Faible
Vichy	Faible	Faible

Fort : Indice > 45



Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1cm et 2noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1er nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés.

Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé au stade épi 1cm par le modèle TOP.

Effet variétal			Risque final
Tolérance variétale			
Note CTPS >= 5	Risque faible : aucune intervention	4	0
Note CTPS 1 ou 2		3	1
Note CTPS 3 ou 4		+	2
Potentiel infectieux			
Précédent			
Blé		1	3
Autre		0	4
Travail du sol			
Labour		1	5
Non labour		0	6
Milieu physique			
Type de sol			
Limon battant, craie de champagne		2	7
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants		1	8
Argille, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants		0	9
Effet climatique			
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à 30		-1	10
Indice TOP entre 30 et 45		1	
Indice TOP supérieur à 45		2	
Score de risque final			

ARVALIS-Institut du végétal 2017 en partenariat avec la DRIA AF - 2016

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](#).

Liste non exhaustive des variétés résistantes au piétin verse (notes ≥ 5)

FABULOR	KWS ETOILE	LID MACUMBA	SU HYLORD (h)
GERRY	KWS SPHERE	PONDOR	SU HYREAL (h)
GODZILLA	KWS ULTIM	PRESTANCE	SU PULSION
GRAVELINE	LG ABSALON	RGT LOOKEO	SU SAUVIGNON
INTENSITY	LG AERO	RGT LUXEO	SY ADMIRATION
JUNIOR	LG AIKIDO	SU CANOLON	TALENDOR
KARABOL	LG AUDACE	SU HYBISCUS (h)	THERMIDOR

Variétés inscrites en 2024

Les variétés avec des notes de sensibilité GEVES de 5 et au-delà, ne justifient pas de traitement car les sections nécrosées en fin de cycle sont généralement inférieures au seuil de 35%.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur le site ARVALIS. La grille de risque est également accessible sur le site ARVALIS.

• Oïdium

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Aucune parcelle du réseau n'observe de l'oïdium cette semaine.
- Si les conditions météo passées et jusqu'à fin de semaine sont propices à l'oïdium, le retour de pluies fin de semaine et semaine prochaine devrait lessiver les feuilles et diminuer le risque.
- Restez vigilant particulièrement sur les parcelles à risque.



© ARVALIS - Institut du végétal



Observation et seuil de nuisibilité

Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).

- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour.

La résistance variétale est la première des luttas contre l'oïdium, c'est également la plus efficace.

Résistance variétale à l'oïdium

Références	Les plus résistants				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants								
	LG SKYSCRAPER	KINGKONG						
	LG ABSALON	KWS PERCEPTUM	LG AIKIDO	LG AERO	RGT NOBELLO	SU PULSION		
	SU ECUSSON	KWS AGRUM	KWS ASTRUM	SU HYBISCUS	SU SAUVIGNON			
			KWS ETOILE					
Assez résistants								
	RGT CESARIO	CELEBRITY	KARABOL	RGT FARMEO	RGT INDEXO	SU HORIZON		
	RGT LETSGO	BALZAC	GRAVELINE	KEANU				
LG AUDACE	KWS EXTASE	JUNIOR	KWS ERRUPTUM	LID MACUMBA SPIROU	SY TRANSITION			
	SU HYCARDI	KWS PARFUM						
			JERIKO					
Moyennement sensibles								
	LG ARLETY		INTENSITY	RGT LOOKEO	RGT LUXEO	RGT PROPULSO		
	SHREK	RGT TWEETEO	ACADEMY	SU HYLORD				
		LG ABILENE						
Assez sensibles								
		CHEVIGNON	REALITY	THERMIDOR				
	WINNER	SHAUN	HEMINGWAY	KAROQUE	KWS REGATE	SU CANOLON		
Très sensibles								
	SU HYREAL	PRESTANCE						
	RGT PACTEO	KWS ULTIM	LG ABRAZO	OLAF				
			FABULOR	PONDOR				
		KWS SPHERE						
() à confirmer		Les plus sensibles						
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).								

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Oïdium» disponible sur le site ARVALIS.

• Septoriose

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- 3 parcelles du réseau (nord Allier et nord Puy-de-Dôme) présentent des symptômes de septoriose. Les symptômes sont uniquement sur les F3 du moment à hauteur de 10 % des F3 sur ces parcelles.
- Les variétés touchées sont moyennement sensible (note de 5,5) ainsi que la variété LG ABSALON (note de 7,5) pourtant assez résistante.
- Le seuil de nuisibilité n’est pas atteint.
- Le stade de nuisibilité (2 nœuds) commence à être atteint sur le territoire ou va l’être dans les jours à venir. Le temps sec des dernières semaines n’a pas favorisé la septoriose mais les pluies régulières annoncées ainsi que les températures douces devraient favoriser la contamination des étages foliaires supérieurs.



Sorties modèle SEPTO-LIS du 08/04/2025 sur la variété COMPLICE (note septoriose 5,5 = moyennement sensible) en fonction de différentes dates de semis

	05/10	25/10	05/11
Lurcy-Lévis	Risque Faible	Risque Faible	Risque Faible
Clermont-Ferrand		Risque Faible	Risque Faible



Observation et seuil de nuisibilité

A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2e feuilles au stade 2 nœuds et 3e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

En cas de doute sur un symptôme, procéder à la mise en bouteille de feuilles durant 24-48h : si une fructification blanche apparaît depuis une pycnide noire au centre de la tâche, alors la septoriose est confirmée. Sinon, la tâche est d'origine physiologique.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible qui permet de diminuer la pression et la nuisibilité.

Résistance variétale à la septoriose

Références		Les plus résistants		Nouveautés et variétés récentes	
Résistants		SHREK			
		LG ABSALON (KWS SPHERE)	SPIROU	THERMIDOR	
		JUNIOR	FABULOR	GODZILLA	RGT INDEXO
	SU HYREAL		SU HYBISCUS		
Assez résistants		(RGT LETSGO)	GRAVELINE	KWS ERRUPTIUM	OLAF
		(KWS AGRUM)	SU PULSION		RGT WINDO
	PRESTANCE	BALZAC	HEMINGWAY	JERIKO	KWS ASTRUM
	LG ABILENE	GARFIELD	PONDOR	RGT NOBELLO	SU HYLORD
	SHAUN		KEANU		
Moyennement sensibles			KARABOL	RGT FARMEO	SU HORIZON
	SU HYCARDI	KWS PERCEPTIUM	ACADEMY	KINGKONG	UD MACUMBA
	LG AUDACE	KWS EXTASE	RGT LUXEO	(SY REVOLUTION)	SY TRANSITION
RGT CESARIO (SU ECUSON)	SU ADDICTION (MORTIMER)	RGT PACTEO (KWS PARFUM)	KAROQUE	LG AERO	
(RGT TWEETEO)		(AMPLEUR)	INTENSITY	KWS ETOILE	LG ABRAZO
Assez sensibles					RGT LOOKEO
		(WINNER)	KWS REGATE		
			SU CANOLON		
Très sensibles					
		COMPLICE	RGT PROPULSO		
		CELEBRITY	LG AIKIDO	REALITY	
		(LG SKYSCRAPER)			
	SY ADMIRATION	KWS ULTIM			

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur le site ARVALIS.



En cas d'atteinte du seuil de nuisibilité : « Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

- Rouille brune

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- Aucune parcelle du réseau ne présente des symptômes de rouille brune cette semaine malgré des températures optimales (15 à 25 °C), favorables à l'expression de la rouille brune.



Observation et seuil de nuisibilité

A partir de 2 nœuds, observer les 3 feuilles supérieures de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition, entre 2 nœuds et épiaison, de pustules sur l'une des trois feuilles supérieures.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : pustules éparses de couleur brune/orangée, disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure des feuilles.

La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie.

Résistance variétale à la rouille brune

Références		Les plus résistants		Nouveautés et variétés récentes	
Résistants		RGT LETSGO	LG ARLETY	RGT LOOKEO RGT INDEXO	RGT PROPULSO
Assez résistants		LG ABILENE KWS AGRUM KWS PERCEPTUM	BALZAC AMPLEUR GARFIELD LG ABSALON	GRAVELINE GODZILLA KWS ASTRUM LG ABRAZO LG AERO	JERIKO OLAF LG AIKIDO SU CANOLON SU HYBISCUS
Moyennement sensibles		SHREK KWS SPHERE PRESTANCE KWS PARFUM	KWS EXTASE JUNIOR CHEVIGNON	FABULOR KWS ERRUPTIUM RGT NOBELLO LID MACUMBA	HEMINGWAY RGT WINDO (SY REVOLUTION) SPIROU
Assez sensibles		SU ECUSSON SY ADMIRATION RGT CESARIO	RGT TWEETEO SU HYREAL KWS ULTIM LG AUDACE SHAUN ARCACHON RGT PACTEO	KINGKONG ACADEMY	SY TRANSITION INTENSITY KWS ETOILE
Très sensibles		SU ADDICTION	LG SKYSCRAPE COMPLICE CELEBRITY	SU PULSION KARABOL KAROQUE KWS REGATE	SU SAUVIGNON PONDOR THERMIDOR SU HYLORD RGT LUXEO
() à confirmer		Les plus sensibles			

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Rouille brune » disponible sur le site ARVALIS.

Les populations de rouille brune sont en constante évolution et les résistances variétales sont susceptibles d'être contournées parfois très rapidement. Il convient de s'informer régulièrement et de surveiller le comportement des variétés chaque année.



Pour plus d'information sur les résistances aux produits phytosanitaires :

- www.r4p-inra.fr/fr
- [Note commune INRAE / Anses / ARVALIS 2025](#)

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Rouille brune » disponible sur le site ARVALIS.

• Rouille jaune

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Aucune parcelle du réseau ne présente des symptômes de rouille jaune cette semaine. Les conditions plutôt séchantes des jours passés ne sont pas favorables



Observation et seuil de nuisibilité

- Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale.

Résistance variétale à la rouille jaune

Références			Nouveautés et variétés récentes		
Résistants			Les plus résistants		
	SHREK	SHAUN	GRAVELINE KWS ASTRUM KINGKONG KARABOL	INTENSITY OLAF KWS ERRUPTUM LG AIKIDO	REALITY (SY REVOLUTION) RGT PROPULSO THERMIDOR
Assez résistants			LG AERO ACADEMY HEMINGWAY JERIKO	RGT INDEXO KEANU KWS ETOILE PONDOR	RGT WINDO LG ABRAZO SY TRANSITION SU HORIZON SU HYLORD
Moyennement sensibles			RGT LETSGO RGT CÉSARIO LG AUDACE	KWS PERCEPTUM LG ABSALON	GARFIELD CELEBRITY LG ARLETY
Assez sensibles			KWS REGATE RGT NOBELLO SU HYBISCUS RGT LOOKEO SPIROU		
Très sensibles			SU HYREAL LID MACUMBA SU CANOLON CAMPESINO		
() à confirmer			Les plus sensibles		

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les populations de rouille jaune sont en constante évolution et les résistances variétales sont susceptibles d'être contournées parfois très rapidement. Il convient de s'informer régulièrement et de surveiller le comportement des variétés chaque année.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur le site ARVALIS.

Tache physiologique

Apparition de taches physiologiques dans 3 parcelles du réseau. 2 parcelles dans le nord Allier présentent quelques dégâts (<20%) et une nord Haute-Loire présente uniquement quelques traces (1%). Attention au risque de confusion avec les maladies.

- **Mouche jaune**

Des traces de présence de mouches jaunes sont observées dans 2 parcelles du réseau cette semaine dans l'Allier. Pour rappel, des symptômes avaient aussi été observés dans le Puy-de-Dôme et l'Allier la semaine dernière.

L'asticot s'introduit entre les feuilles à la sortie de l'hiver, puis descend en dévorant la tige et consommant le jeune épi. Les attaques se limitent généralement à la destruction de quelques talles, **sans conséquence pour le rendement.**

[Mouche jaune - Ravageur sur Blé tendre, blé dur, triticales, ARVALIS-infos.fr](http://www.arvalis-instituts-vegetaux.fr/actualites/mouche-jaune-ravageur-sur-ble-tendre-ble-dur-triticales)





Orge

Données du réseau

11 parcelles ont fait l'objet d'une observation sur la période des 7 et 8 avril, (4 dans l'Allier, 3 dans le Puy de Dôme, 3 en Haute Loire et 1 dans le Cantal). Ces parcelles sont en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

D'épi 1 cm à 3 noeud.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose
ALIENOR	5	(6)	6	7	
BONAVIRA	6	5	6	4	6
KWS BORRELLY	6	7	5	6	5
KWS INNOVATRIS	5	(6)	6	6	
Kws Mattis	6	(5)	6	5	
LG Caiman	8	4	6	6	5
LG Casting	7	5	6	6	5
LG ZEFIRA	6	(6)	6	7	
LG ZORICA	6	5	6	6	(6)
Majuscule	4	5	7	6	(6)
Noblesse	8	(6)	6	5	6

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible

Assez sensible

Moyennement sensible

Peu sensible ou résistant

Observations maladies

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge ».

• Rhynchosporiose

la rhynchosporiose est signalée dans quatre parcelles du réseau avec 5 à 20% des F3 touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance

La maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Avant 1 nœud



Après 1 nœud



Analyse globale

La nuisibilité devient importante dès le stade Z31 (1 nœud). Seuil de risque voire tableau ci-dessus.

L'absence de pluie limite son évolution. Si les pluies annoncées en fin de semaine se confirment, elles pourraient permettre son évolution.

• Helminthosporiose / ramulariose

Une parcelle concernée cette semaine dans l'Allier avec 10% des F3 touchées par le complexe helminthosporiose/ramulariose : Variété LG Casting

Il est parfois délicat de faire la distinction entre l'helminthosporiose et la Ramulariose qui se définit plutôt comme étant des « mini taches » d'helminthosporiose un peu plus claires qui suivent les nervures de la feuille. Cette dernière touche les feuilles les plus jeunes. Néanmoins à partir du moment où des premiers symptômes de ramulariose sont observés, cette dernière n'est plus contrôlable.

Seuils de risque				
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	



- La résistance d'*Helminthosporium teres* aux SDHI est généralisée et affecte sévèrement l'efficacité des SDHI en relation avec la fréquence et la nature des souches résistantes présentes localement dans les parcelles.
- La fréquence des souches d'*H. teres* résistantes aux QoI est forte mais stable (environ 80 %)

Pour plus d'informations sur les résistances suivre les liens ci-dessous :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/notes-communes/> (générale)

<https://www.arvalis.fr/file-download/download/public/252161> (note commune janvier 2025 – céréales)

Analyse globale

Les températures actuelles devraient être propices à son évolution.

Avant 1 nœud



Après 1 nœud



- **Rouille naine**

La rouille naine est signalée dans une parcelle de l'Allier cette semaine, avec 10% des F3 touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance

Maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téleutospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Risque climatique

Un hiver doux suivi d'un printemps chaud sont propices au développement de la maladie. Un climat chaud et humide sera propice à son développement.

Analyse globale

La remontée des températures cette semaine sera favorable à son évolution.

Avant 1 nœud



Après 1 nœud



- **Oïdium**

L'oïdium est signalé dans une parcelle du Puy de Dôme avec 10% des F3 touchées.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	Si plus de 50 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Risque climatique : l'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles. Ce parasite a besoin d'humidité mais il est favorisé lors de printemps sec et stressant pour la culture. Il se rencontre en conséquence essentiellement sur variétés sensibles et plutôt les années sèches.

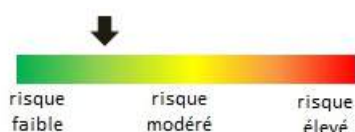
Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage



Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien [Quels sont les produits de biocontrôle ? | Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire](#)

Analyse globale

La surveillance de l'oïdium est à maintenir car les fortes hygrométries nocturnes et les temps secs le jour se poursuivent.



Taches physiologiques

Signalement de taches physiologiques dans 4 parcelles du réseau. Attention au risque de confusion avec les maladies.



Triticale

Données du réseau

Neuf parcelles observées cette semaine, quatre Haute-Loire, deux Allier, deux Puy de Dôme et une dans le Cantal. Parcelles en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

Fin tallage à 2 nœuds.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistants).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Rouille jaune	Rouille brune
BIATHLON	7	8	8	7
BICROSS	7	6	8	8
BONJOUR	8	6	8	6
RAMDAM	5	6	6	8
RGT OMEAC	7	5	8	6
RGT QUATERBAC	7	6	7	5
RGT RUSTILAC	6	8	8	7
RGT RUTENAC	7	7	7	7
RIVOLT	6	5	5	8
TRIPERF	7	6	8	8

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible

Assez sensible

Moyennement sensible

Peu sensible ou résistant

• Rhynchosporiose

La Rhynchosporiose est signalée dans deux parcelles de l'Allier avec 25% de F2 (pour une des deux parcelles) et 30 à 95 % de F3 du moment atteintes ; et dans une parcelle du Puy de Dôme avec 10 % des F2 et 70 % des F3 du moment touchées.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance

La maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Risque climatique

La rhynchosporiose est favorisée par des températures fraîches et par les conditions humides (germination en présence d'eau liquide à partir de 2°C). Les pluies vont disperser ces spores sur les étages foliaires supérieurs. Les périodes sèches empêchent donc sa progression vers les étages supérieurs.

Analyse globale

La Rhynchosporiose se maintient dans les parcelles touchées ces dernières semaines, aussi bien dans le réseau que dans les parcelles flottantes identifiées il y a deux semaines. Pas de nouveaux cas recensés cette semaine (variétés RGT OMEAC, RGT QUATERBAC et BICROSS). L'absence de pluie limite son évolution. Si les pluies annoncées en fin de semaine se confirment, elles pourraient permettre son évolution. Le risque faible/modéré est maintenu cette semaine.



• Oïdium :

L'oïdium est signalé dans une parcelle du Puy de Dôme et une parcelle du Cantal avec 10% des F3 du moment touchées.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	Si plus de 50 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparses sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Risque climatique : l'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles. Ce parasite a besoin d'humidité mais il est favorisé lors de printemps sec et stressant pour la culture. Il se rencontre en conséquence essentiellement sur variétés sensibles et plutôt les années sèches.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage



Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien [Quels sont les produits de biocontrôle ? | Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire](#)

Analyse globale

La surveillance de l'oïdium est à maintenir. L'hygrométrie nocturne importante et les journées sèches et chaudes sont propices à son évolution.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.

